**L’Au-delà**

**Par Pays :**

**Ancien Egypte :**

Les doctrines religieuses égyptiennes comprenaient trois idéologies de l'au-delà : la croyance en un monde souterrain, la vie éternelle et la renaissance de l'âme. Le monde souterrain, également connu sous le nom de Duat, n'avait qu'une seule entrée accessible en parcourant la tombe du défunt. L'image initiale avec laquelle une âme serait présentée en entrant dans ce royaume était un couloir bordé d'un éventail de statues fascinantes, y compris une variante du dieu à tête de faucon, Horus. Le chemin emprunté vers le monde souterrain peut avoir varié entre les rois et les gens ordinaires. Après l'entrée, les esprits ont été présentés à un autre dieu important, Osiris. Osiris déterminerait la vertu de l'âme du défunt et accorderait à ceux qui le méritaient une vie paisible après la mort. Le concept égyptien de « vie éternelle » était souvent considéré comme renaissant indéfiniment. Par conséquent, les âmes qui avaient vécu leur vie avec élégance ont été guidées vers Osiris pour renaître.

Afin d'atteindre l'au-delà idéal, de nombreuses pratiques devaient être effectuées au cours de sa vie. Cela peut avoir inclus agir avec justice et suivre les croyances de la croyance égyptienne. De plus, les Égyptiens ont souligné les rituels accomplis après la fin de la vie d'un individu. En d'autres termes, il incombait aux vivants d'accomplir les dernières traditions requises pour que les morts puissent rapidement rencontrer leur destin final. En fin de compte, le maintien d'une haute moralité religieuse par les vivants et les morts, ainsi que le respect d'une variété de traditions, garantissaient au défunt une transition plus douce vers la pègre.

**L’inde**

Dans les écrits hindous connus sous le nom de [Vedas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vedas), le maître des morts est appelé [Yama](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yama) ou [Yamaraj](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Yamaraj&action=edit&redlink=1) (littéralement le seigneur de la mort). Yamaraj monte un bœuf noir et possède un lasso torsadé avec lequel il attrape les âmes pour les emmener dans sa demeure, Yamalok. Ce sont ses suivants, les Yamaduts, qui portent les âmes jusqu'à Yamalok. Ici, les bonnes et les mauvaises actions sont comptabilisées par [Chitragupta](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Chitragupta&action=edit&redlink=1), qui autorise alors Yama à décider où iront les âmes dans leur prochaine vie, suivant la théorie de la réincarnation.

On croit que les âmes peuvent renaître sur Terre aussi bien dans un univers paradisiaque qu'infernal, en fonction des actions de la vie passée. Celles qui peuvent se prévaloir d'un bon [karma](https://fr.wikipedia.org/wiki/Karma) et d'un bon [bakhti](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Bakhti&action=edit&redlink=1) dans leurs vies atteignent le [Moksha](https://fr.wikipedia.org/wiki/Moksha), la libération du cycle des morts et des renaissances, ainsi que des souffrances induites par la vie emprisonnée dans le corps. [Yama](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yama) est également mentionné dans le [Mahabharata](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahabharata) comme un grand philosophe et comme un dévot de [Krishna](https://fr.wikipedia.org/wiki/Krishna).

**ASIA**

**Japon**

Yama a été initié à la mythologie chinoise par le bouddhisme. En chinois, il est connu sous le nom de roi Yan (t 閻王, s 阎王, p Yánwáng) ou Yanluo (t 閻羅王, s 阎罗王, p Yánluówáng), gouvernant les dix dieux de la pègre Diyu. Il est normalement représenté portant une casquette de juge chinois et des robes traditionnelles chinoises et apparaît sur la plupart des formes d'argent de l'enfer offertes dans le culte des ancêtres. De Chine, Yama s'est répandu au Japon en tant que Grand Roi Enma (閻魔大王, Enma-Dai-Ō), dirigeant de Jigoku (地獄) ; Corée en tant que Grand Roi Yeomra (염라대왕), souverain de Jiok (지옥); et le Vietnam sous le nom de Diêm La Vương, dirigeant de Địa Ngục ou Âm Phủ.

**Corée**

Séparément, dans la mythologie coréenne, la figure principale de la mort est "l'émissaire du Netherworld" Jeoseungsaja (저승사자, abrégé en Saja (사자)). Il est dépeint comme un bureaucrate sévère et impitoyable au service de Yeomna. Psychopompe, il escorte tout, bon ou mauvais, du pays des vivants au monde souterrain le moment venu.[1] L'un des noms représentatifs est Ganglim (강림), le Saja qui guide l'âme à l'entrée des enfers. Selon la légende, il porte toujours Jeokpaeji (적패지), la liste avec les noms des morts écrits sur un tissu rouge. Lorsqu'il appelle le nom de Jeokpaeji trois fois, l'âme quitte le corps et le suit inévitablement.

**Japon**

Le Kojiki raconte que la déesse japonaise Izanami a été brûlée vive en donnant naissance au dieu du feu Hinokagutsuchi. Elle entra alors dans un royaume de nuit perpétuelle appelé Yomi-no-Kuni. Son mari Izanagi l'a poursuivie là-bas mais a découvert que sa femme n'était plus aussi belle qu'avant. Après une dispute, elle a promis qu'elle prendrait mille vies chaque jour, devenant une déesse de la mort. Il existe également des dieux de la mort appelés shinigami (死神), qui sont plus proches de la tradition occidentale du Grim Reaper ; bien que courants dans lesarts et la fiction japonais modernes, ils étaient essentiellement absents de la mythologie traditionnelle.

**L’amerique**

**Latino**

Comme c'est le cas dans de nombreuses langues romanes (dont le français, le portugais, l'italien et le roumain), le mot espagnol pour la mort, muerte, est un nom féminin. En tant que tel, il est courant dans les cultures hispanophones de personnifier la mort comme une figure féminine.

Dans la mythologie aztèque, Mictecacihuatl est la "reine de Mictlan" (la pègre aztèque), régnant sur l'au-delà avec son mari Mictlantecuhtli. D'autres épithètes pour elle incluent "Lady of the Dead", car son rôle consiste à surveiller les os des morts. Mictecacihuatl était représenté avec un corps sans chair et la mâchoire ouverte pour avaler les étoiles pendant la journée. Elle a présidé les anciennes fêtes des morts, qui ont évolué des traditions aztèques au jour des morts moderne après synthèse avec les traditions culturelles espagnoles. [citation nécessaire]

Notre-Dame de la Sainte Mort (Santa Muerte) est une divinité féminine ou une sainte folklorique de la religion folklorique mexicaine, dont la popularité n'a cessé de croître au Mexique et aux États-Unis ces dernières années. Depuis l'ère précolombienne, la culture mexicaine a maintenu une certaine vénération envers la mort, comme en témoigne la commémoration généralisée du Jour des Morts. La Calavera Catrina, personnage symbolisant la mort, est aussi une icône du Jour des morts mexicain.

San La Muerte (Sainte Mort) est un saint folklorique squelettique vénéré au Paraguay, au nord-est de l'Argentine et au sud du Brésil. À la suite de la migration interne en Argentine depuis les années 1960, la vénération de San La Muerte s'est également étendue au Grand Buenos Aires et au système pénitentiaire national. Saint Death est représenté comme un squelette masculin tenant généralement une faux. Bien que l'Église catholique au Mexique ait attaqué la dévotion de la Sainte Mort comme une tradition qui mélange le paganisme avec le christianisme et est contraire à la croyance chrétienne selon laquelle le Christ vainc la mort, de nombreux fidèles considèrent la vénération de San La Muerte comme faisant partie de leur foi catholique. Les rituels liés et les pouvoirs attribués à San La Muerte sont très similaires à ceux de Santa Muerte; la ressemblance entre leurs noms, cependant, est une coïncidence.

Au Guatemala, San Pascualito est un saint folklorique squelettique vénéré comme "le roi du cimetière". Il est représenté comme une figure squelettique avec une faux, portant parfois une cape et une couronne. Il est associé à la mort et à la guérison des maladies.

Dans la religion brésilienne Umbanda, l'orixá Omolu personnifie la maladie et la mort ainsi que la guérison. L'image de la mort est également associée à Exu, seigneur du carrefour, qui régit les cimetières et l'heure de minuit.

Dans le vaudou haïtien, les Guédé sont une famille d'esprits qui incarnent la mort et la fertilité. Le plus connu de ces esprits est Baron Samedi.

**L’europe**

En Europe occidentale, la Mort est communément personnifiée sous la forme d'un squelette animé depuis le Moyen Âge.[14] Ce personnage, souvent représenté brandissant une faux, est censé recueillir les âmes des mourants ou des morts récents. Dans la culture anglaise et allemande, la mort est généralement représentée comme un homme, mais dans la culture française, espagnole et italienne, il n'est pas rare que la mort soit une femme.

En Angleterre, la "Mort" personnifiée figurait dans les pièces de moralité médiévales, apparaissant plus tard régulièrement dans les chansons folkloriques traditionnelles

Tous savent bien que la vie ne peut durer plus de soixante-dix ans, ou au plus quatre-vingts ans. Si nous arrivons à ce terme sans rencontrer le faucheur avec sa faux, là ou là-bas, nous le rencontrerons sûrement.

**Par religion abrahamiques**

**Judaïsme**

D'après le Midrash, l'ange de la mort a été créé par Dieu lors du premier jour. Son domaine est le paradis, d'où il atteint la Terre en huit jours, alors même que la pestilence n'en met qu'un. Il possède 6 paires d'ailes.

**Christianisme**

La Mort est quelquefois mentionnée dans le Nouveau Testament, que ce soit sous forme de personnification, ou bien comme un état de fait. Elle est assimilée à l'ange diabolique Samaël. On trouve une allusion dans les Actes des Apôtres (2,24) : « Mais Dieu l'a ressuscité, le délivrant des affres de l'Hadès. Aussi bien n'était-il pas possible qu'il fût retenu en son pouvoir ».

Quelques passages après, cependant, sont plus explicites. L'Épître aux Romains 5 parle de la Mort comme ayant « dominé de la période d'Adam à Moïse », et divers passages dans les Épître parlent du labeur du Christ sur la Croix et sa Résurrection comme une confrontation avec la Mort. Des versets de cette sorte incluent l'Épître aux Romains (6,9) et la Deuxième épître à Timothée (1,10).

La Première épître aux Corinthiens (15,26) affirme, « Le dernier ennemi à détruire est la mort », qui implique que la Mort n'a pas été détruite une fois pour toutes, dans le sens où chaque chrétien doit être amené à vaincre la mort à son tour.

**Islam**

Dans la [tradition islamique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tradition_islamique), l'Ange de la Mort s'appelle *Malak Al Mawt*. Qui se traduit littéralement par *ange de la mort*. Un Musulman choisi son au-delà d’après ses faits dans sa première vie.